PAR L'ÉCRITURE SEULE: SOLA SCRIPTURA

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine:

1 Co 4.1-6; Tt 1.9; 2 Tin 1.13; Mc 12.10,26; Lc 24,27,44,45; Es 8.20.

Verset à mémoriser:

« Car la Parole de Dieu est vivante, agissante, plus acérée qu'aucune épée a deux tranchants : elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur » (Hébreux 4.12).

L'affirmation protestante de « l'Écriture seule » (sola Scriptura) a élevé l'Écriture au rang de seul standard et seule source décisive en matière de théologie. Contrairement à la théologie catholique romaine, qui mettait l'accent sur l'Écriture et la tradition, la foi protestante soulignait le mot clé: « seule ». Autrement dit, l'Écriture seule à l'autorité finale quand des questions de foi et de doctrine sont en jeu.

C'est la Bible qui a donné la force et l'autorité décisives à la Réforme protestante et à sa révolte contre Rome et les erreurs qu'elle enseignait depuis des siècles. Au lieu d'une interprétation allégorique de l'Écriture, où l'on prêtait différentes significations au texte biblique, les réformateurs protestants mirent en avant l'importance d'une interprétation grammaticale et historique de la Bible, qui prenait an sérieux la grammaire et le sens littéral du texte biblique.

Cette semaine, nous examinerons le *sola scriptura* plus en détails. Nous apprendrons que *sola Scriptura* implique certains principes fondamentaux d'Interprétation biblique qui sont indispensables pour une bonne compréhension de la Parole de Dieu. En tant que protestants, nous devons élever la Bible comme autorité doctrinale suprême.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 2 mai.

L'Écriture comme standard

Depuis leurs débuts, les adventistes du septième jour se considèrent comme le peuple du Livre, c'està-dire comme des chrétiens qui croient en la Bible. En affirmant le principe scripturaire de sola Scriptura (par l'écriture seule), nous reconnaissons l'unique autorité de la Bible. L'Écriture seule est le standard de notre théologie et Autorité suprême pour la vie et la doctrine. Les autres sources, comme l'expérience religieuse, la raison humaine, ou la tradition, sont soumises à la Bible. En fait, le principe de sola Scriptura était prévu pour sauvegarder l'autorité de l'Écriture afin qu'elle ne dépende pas de l'église et de son interprétation, et il excluait la possibilité que le standard de son interprétation vienne d'une source extérieure à la Bible.

Lisez 1 Corinthiens 4.1-6, notamment le verset 6, où Paul dit que nous ne devons pas aller audelà de ce qui est écrit. Pourquoi cette idée est-elle aussi cruciale pour notre foi?

Ne pas aller au-delà de ce qui est écrit n'exclut pas les connaissances venues d'autres domaines d'étude, comme l'archéologie biblique ou l'histoire. D'autres domaines peuvent éclairer certains aspects bibliques et le contexte de passages scripturaires, et ainsi nous aider à mieux comprendre le texte biblique. Cela n'exclut pas non plus l'aide d'autres ressources pour nous aider dans notre interprétation, comme les glossaires, les dictionnaires, les concordances, et d'autres livres et commentaires. Cependant, si l'on veut interpréter correctement la Bible, le texte de l'Écriture a la priorité sur tous les autres aspects, sur les sciences, et les aides secondaires. D'autres points de vue doivent être évalués soigneusement à partir de la perspective de l'Écriture dans son ensemble.

Ce que nous affirmons de manière absolue quand nous pratiquons le principe de *sola Scriptura*, c'est que si un conflit survient dans l'interprétation de notre foi, alors l'Écriture seule détient l'autorité qui transcende et juge toute autre source ou tradition d'église. Nous ne devons pas aller au-delà ou à l'encontre de ce qui est écrit dans la Bible. Le véritable christianisme et une prédication de l'évangile convaincante dépendent d'un engagement sans réserve envers l'autorité de l'Écriture.

« L'écriture seule est le véritable seigneur et maître de tous les écrits et de la doctrine sur terre » — Martin Luther, Luther Works [Les travaux de Luther, Career of the Reformer II, révisé par Hilton C. Oswald et Helmut T. Lehmann, vol 32, Philadelphie, Fortress Press, 1999, p. 11, 12.

Lisez Actes 17.10-11. En quoi ces versets éclairent-ils ce dont nous parlons ici concernant la primauté de l'Écriture?

L'unité de l'écriture

La Bible elle-même affirme que toute Écriture est inspirée de Dieu (2 Tm 3.16) et qu'aucun message de prophète, dans l'Écriture, ne relève d'une interprétation particulière et que c'est portés par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu (2 P 1.20, 21). Avec Dieu comme auteur suprême de la Bible, nous pouvons partir du principe que les différentes parties de l'Écriture concernant ses enseignements clé forment une unité fondamentale et sont en harmonie.

Lisez Tite 1.9 et 2 Timothée 1.13. Pourquoi l'unité de la Bible est-elle importante pour notre foi?

Ce n'est que sur la base de son unité interne, une unité qui provient de son inspiration divine, que l'Écriture peut fonctionner comme son propre interprète. Si l'Écriture n'avait pas d'unité dans ses enseignements, nous ne pourrions parvenir à l'harmonie dans les doctrines dans aucun domaine. Sans l'unité de la Bible, l'église n'aurait aucun moyen de distinguer la vérité de l'erreur ou de rejeter l'hérésie. Il n'y aurait aucun fondement à appliquer des mesures disciplinaires ou à corriger les écarts par rapport à la vérité de Dieu. L'écriture perdrait son pouvoir de libération et de conviction.

Jésus et les auteurs bibliques, cependant, présupposent l'unité de l'Écriture, qui est basée sur son origine divine. Nous le voyons dans leur habitude de citer plusieurs livres de l'Ancien Testament comme étant de poids égal et harmonieux (Rm 3.10-18; ici, Paul emploie des citations d'Ecclésiaste [7.20], des Psaumes [14.2, 3; 5.9; 10.7] et d'Esaïe [59.7, 8]).

Les auteurs de la Bible considéraient l'Écriture comme un tout inséparable et cohérent dans lequel les principaux thèmes sont développés plus avant. Il n'y a pas de discorde entre l'ancien et le Nouveau Testament. Le Nouveau Testament ne contient pas un nouvel évangile ou une nouvelle religion. L'Ancien Testament se dévoile dans le Nouveau Testament, et le Nouveau Testament bâtit sur l'Ancien Testament.

À ce titre, les deux Testaments ont une relation réciproque dans laquelle ils s'éclairent mutuellement. L'unité de l'Écriture implique également que toute l'Écriture (sola Scriptura) doit être prise en considération quand nous étudions un sujet biblique, plutôt que de bâtir notre enseignement uniquement sur des déclarations isolées.

Que devons-nous faire quand nous tombons sur des textes ou des idées qui semblent contradictoires dans la Bible? Comment faire pour les résoudre?

La clarté de l'Écriture

Invoquer l'Écriture seule n'a pas beaucoup de sens si le texte de la Bible n'est pas clair dans sa signification.

Lisez Matthieu 21.42; Matthieu 12.3, 5; Matthieu 19.4; Matthieu 22.31; Marc 12.10,26; Luc 6.3; Matthieu 24.15, et Marc 13.14. **Qu'implique le fait que Jésus renvoie constamment à l'Écriture au sujet de la clarté du message qu'elle porte?**

Le témoignage biblique est sans ambiguïté : la Bible est suffisamment claire dans ce qu'elle enseigne. La Bible est tellement claire qu'elle petit être comprise indifféremment par des enfants et des adultes, notamment dans ses enseignements les plus fondamentaux. Et pourtant, les occasions d'approfondir notre connaissance et notre compréhension sont sans fin. Nous n'avons pas besoin du magistère ecclésiastique pour nous fournir la signification de la Bible. Ses enseignements fondamentaux peuvent être compris par tous les croyants. Elle part du principe que tous les croyants sont des prêtres, plutôt que de restreindre son interprétation à une élite, comme le sacerdoce du clergé. Par conséquent, nous sommes encouragés dans la Bible à étudier l'Écriture pour nous-mêmes, car nous sommes capables de comprendre le message que Dieu nous adresse.

On a relevé à juste titre que l'exemple concordant des écrivains de la Bible montre que les Écritures doivent être prises au sens littéral, à moins qu'une image soit clairement voulue, [...] Nous n'avons pas à nous débarrasser de la "balle" du sens littéral afin d'arriver au "grain" d'un sens mystique, allégorique, que seul l'initié peut découvrir — Handbook of Seventh-day Adventist Theology [Manuel de la théologie adventiste, Hagerstown, Maryland, Review and Herald Publishing Association, 2000, p. 65. La clarté de la Bible concerne le langage, le sens et les mots de l'Écriture, car il y a une vérité certaine voulue par les auteurs bibliques plutôt que des significations subjectives, incontrôlées et multiples du texte biblique.

Rien de tout cela ne signifie que nous n'allons pas rencontrer parfois des textes et des ides que nous ne comprenons pas totalement. Après tout, c'est la Parole de Dieu, et nous ne sommes que des êtres déchus. Néanmoins, la Parole de Dieu est suffisamment claire sur ce que nous avons besoin de savoir et de comprendre, notamment en lien avec la question du salut.

Repensez à une époque où vous ne compreniez pas certains textes, qui sont devenus plus clairs par la suite. Qu'avez-vous appris de cette expérience qui peut-être pourrait en aider d'autres aux prises avec le même genre de difficultés?

L'Écriture interprète l'Écriture

La Bible peut fonctionner comme son propre interprète uniquement parce qu'il y a une unité sousjacente de l'Écriture. Sans cette unité, l'Écriture ne pourrait pas être la lumière qui révèle sa propre signification, ou une portion de l'Écriture en interprète d'autres et devient ainsi la clé pour comprendre les passages associés.

Lisez Luc 24.27,44,45. De quelle manière Jésus renvoie-t-il à l'écriture pour expliquer qui il est? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la manière dont nous devons employer l'Écriture?

Ce qu'il y a de beau avec le fait que l'Écriture interprète l'Écriture, c'est qu'elle éclaire davantage sa propre signification. Ainsi, nous ne nous retrouvons pas à devoir superposer différents passages sans distinction pour prouver ce que l'on avance. Au contraire, nous prenons soigneusement en considération le contexte de chaque passage. En plus du contexte immédiat situé avant et après le passage étudié, nous devons prendre en compte le contexte du livre dans lequel se trouve le passage. De plus, puisque selon Paul dans l'Écriture, **tout ce qui a été écrit autrefois a été écrit pour notre instruction** (Rm 15.4), nous devons étudier tout ce que l'Écriture dit sur un sujet donné.

« La Bible est son propre interprète. Ce n'est qu'à l'Écriture que l'on peut comparer l'Écriture. Celui qui l'étudie doit apprendre à considérer la Parole de Dieu comme un tout et à voir les relations qui existent entre ses différentes parties. Il doit apprendre du thème central du saint Livre : le plan originel de Dieu pour le monde, l'émergence du grand conflit et l'œuvre de la rédemption » — Ellen G. White Éducation, Floride, Doral, éditions IADPA, 2013, chap. 20, p. 167.

Quand nous comparons l'Écriture à l'Écriture, il en important d'étudier la Bible à fond. Si possible dans les langues d'origine, ou du moins avec une traduction biblique fidèle au sens de l'original hébreu et grec. Bien que la connaissance des langues originales ne soit pas nécessaire pour avoir une bonne compréhension de la Bible, c'est assurément utile quand c'est possible. Dans le cas contraire, l'étude fidèle et dans la prière de la Parole, dans un état d'esprit d'humilité et de soumission, porte certainement beaucoup de fruit.

Pensez à une doctrine, comme l'état des morts, pour laquelle l'on peut se retrouver dans l'erreur si l'on se limite à quelques passages choisis en en laissant d'autres de côté. Qu'est-ce que cela nous indique sur l'importance qu'il y a à réunir et à lire tout ce que la Bible dit sur un sujet pour mieux comprendre ce qu'enseigne la Bible?

Sola Scriptura et Ellen White

Lisez Esaïe 8.20. Pourquoi est-il toujours important de renvoyer à la loi et aux témoignages bibliques comme les normes de notre enseignement et notre doctrine? Qu'est-ce que cela signifie pour le ministère des prophètes qui ne font pas partie du canon biblique?

Quand il est question de sola Scriptura (l'Écriture seule), les adventistes du septième jour sont inévitablement confrontés à la question de savoir quoi faire d'Ellen G. White, qui était également inspirée par Dieu et a été une messagère du Seigneur auprès de son peuple du reste. Quelle est la relation entre ses écrits et l'Écriture?

Même une lecture rapide des écrits d'Ellen White révèle clairement que pour elle, la Bible était fondatrice et centrale dans toute sa pensée et sa théologie. En fait, elle n'a eu de cesse d'affirmer que la Bible est l'autorité la plus élevée et la norme et le standard suprêmes pour toutes les doctrines, la foi et la pratique. En outre, elle soutenait clairement le grand principe protestant de sola Scriptura (voir La tragédie des siècles, Doral, Floride, éditions IADPA, 2012, Introduction, p. 11).

Dans la vision personnelle d'Ellen G. White, ses écrits, compares à l'Écriture, étaient une plus petite lumière pour conduire hommes et femmes vers la plus grande lumière, à la Bible (Advent Review and Sabbath Herald 20 janvier 1903). Ses écrits ne sont jamais un raccourci ou un substitut à une étude sérieuse de la Bible. En fait, elle a commenté: « Les Saintes Écritures ne vous sont pas familières. Si vous aviez fait de la Parole de Dieu votre étude avec le désir d'atteindre l'idéal biblique et la perfection chrétienne, vous n'auriez pas eu besoin des Témoignages. C'est parce que vous avez négligé d'étudier le Écritures que Dieu a cherché à vous atteindre par des Témoignages simples et directs » — Ellen G. White, Témoignages pour l'Église, vol. 2, chap. 40, p. 329.

À ce titre, ses écrits doivent être appréciés. Ils partagent le même genre d'inspiration que les auteurs bibliques, mais ils ont une fonction différente. Ses écrits ne sont pas un ajout à l'Écriture, mais sont soumis à l'Écriture sainte. Elle n'a jamais eu l'intention que ses écrits prennent la place de l'Écriture. Elle a au contraire élevé la Bible comme seul standard de foi et de pratique.

Réfléchissez an don incroyable que nous avons reçu par l'intermédiaire du ministère d'Ellen G. White. Comment apprendre à mieux apprécier la lumière extraordinaire venant d'elle, tout en maintenant la suprématie de l'Écriture?

Pour aller plus loin...

« Celui qui étudie la Bible doit l'aborder avec un esprit toujours disposé à apprendre. Nous ne cherchons pas dans ses pages de quoi étayer nos opinions, mais à connaître la Parole de Dieu. Une véritable connaissance de la Bible ne peut être acquise qu'avec l'aide de l'Esprit qui l'a donnée. Pour atteindre cette connaissance, nous devons en vivre. Nous devons obéir à tout ce que Dieu nous commande. [...] Cette étude demande des efforts assidus et un esprit persévérant. Comme le mineur creuse la terre pour trouver de l'or, avec ardeur et obstination devons-nous chercher le trésor de la Parole de Dieu » Ellen G. White, Éducation, Floride, Doral, éditions IADPA, 2013, chap. 20, p. 166.

« Quand vous ferez de la Bible votre nourriture, votre substance, et votre boisson, quand vous ferez de ses principes les éléments de votre caractère, vous saurez mieux comment recevoir des conseils de la part de Dieu. J'exalte la précieuse parole devant vous aujourd'hui. Ne répétez pas ce que j'ai dit en disant: "Sœur White a dit ceci" et "Sœur White a dit cela. Cherchez ce que le Seigneur d'Israël dit, puis faites ce qu'il ordonne » — Ellen G. White, Selected Messages [Messages choisis], vol. 3, chap. 4, p. 33.

À MEDITER

Quelles croyances erronées ont les gens du fait qu'ils n'ont regardé que quelques textes choisis, au lieu de tout ce que la Bible dit sur un sujet donné?

Dans Matthieu 11.11, Jésus dit de Jean Baptiste: « Amen, je vous le dis, parmi ceux qui sont nec de femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean le Baptiseur. Cependant le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui ». Jésus renvoie ici à un prophète qui n'a pas d'écrits dans la Bible et il a pourtant dit cela à son propos. Qu'est-ce que cela devrait nous indiquer sur les raisons qui font qu'un véritable prophète sans livre dans la Bible peut tout de même être un prophète authentique? Quel message les adventistes du septième jour peuvent-ils retirer de ce fait?

En tant qu'adventistes, nous ne sommes pas seuls à revendiquer la Bible comme autorité finale. D'autres églises le font également. Comment dans ce cas expliquer les doctrines contradictoires que d'autres chrétiens affirment avoir trouvées dans la Bible?